

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Explications de la transcription et de la prononciation de la langue arabe

- il y a 3 voyelles brèves en arabe: a, i, u, comme dans *avant, fini, ouvert*.
- un trait sur une voyelle (-) indique qu'elle est longue: par exemple: ā (أَ-), ī (إِ-), ū (أُ-)
comme *albâtre, île, retour*, [ā = alif maqṣūra (أَ -), c'est =ā] {*salām, azīz, maǧḍūb*}
- l'accent aigu (´) indique que la syllabe est accentuée: {*ihdinā-ṣ-ṣirāṭa-l-mustaqīmā*}
- ai et au (أَيّ-, أَوّ-) (accentués: *ái, áu*) sont des diphthongues: au est prononcé 'ao'; ai comme *aïlle* ou, souvent, comme ei, par exemple: *pareil*. {*baína* (ei); *šáin* (ai); *haúla*;}

- une consonne soulignée (_) devient une fricative:
ṭ (ث) comme un "th" sourd en anglais, par exemple: *thick* {*maṭáluhum*}
- ḏ (ذ) comme un th sonore en anglais, par exemple: *these* {*dálika*}

- un point sous une consonne indique qu'il s'agit d'un phonème retroflex. Ces phonèmes sont une particularité de la langue arabe et "étouffent" la voyelle qui suit.
ḏ (ض) d retroflex {*dállina*}
- ṭ (ط) t retroflex {*ṣirāṭa-l-mustaqīm*}
- ṣ (ص) s retroflex et sourd {*šámad*}
- ẓ (ظ) th ('anglais') retroflex et sonore {*yánzuru*}

(pour la prononciation de "ṭ" dans *allāh* on touche le palais avec la pointe de la langue.)
- Il y a 3 différentes prononciations de "h" en arabe:
h (ه) le "h" aspiré comme le h normal en allemand ou anglais: Haus/house {*ihdinā, húwa*}
- ḥ (ح) un "h" aspiré fort comme en allemand *Bach* ou en anglais *loch* (Ness). Ce "h" est toujours articulé à l'arrière. {*āḥira*}
- ḥ (ح) Ce "h" est un son typique de l'arabe. Il est fortement aspiré, mais pas autant que le "h" expliqué précédent. {*muḥammad*}.

Les sons qui existent aussi en français, sont les suivants:

- y (ي) = comme dans *voyelle, yacht*. {*iyāka, yaúm*}
- s (س) = comme dans *souvent* {*salām*}
- z (ز) = comme dans *zoologie* {*zalzala*}
- š (ش) = comme dans *cheval* {*šams*}
- r (ر) = c'est le "r" roulé, prononcé avec la pointe de la langue {*raḥmán*}
- ǧ (غ) = c'est le "r" normal (uvular), mais sans vibration: *Paris* {*ǧáiri-l-maǧḍūbi*}
- ǧ (ج) = comme dans *journal*, mais avec un "d" prononcé avant: ("djournal") {*ǧaʿálnā*}
- ' (ع) = c'est une attaque dure (un coup de glotte), comme le "h" muet, par exemple: *hôtel, hache* {*raʿáita*}

Il y a trois autres sons dans la langue arabe:

- q (ق) un k retroflex. Il est articulé au fond de la gorge, par exemple dans *qurʿān*. Comme le 'q' est articulé à l'arrière, l' "u" suivant, normalement prononcé devant, est aussi articulé derrière, de sorte qu'on entend presque "koran".

- w (و) le w bilabial, articulé avec des "lèvres arrondies", comme *where* en anglais {wa}
- ° (ع) c'est une fricative laryngale et sonore, c'est peut-être le son le plus caractéristique de la langue arabe. {*ʿaín*, *ʿaláhi*}

- Une consonne redoublée est prononcée comme une consonne longue, par exemple comme l'italien *tutti*. [Pour prononcer une plosive (b,d,ḍ,t,ṭ,k,q) redoublée, on commence par former cette plosive, puis on marque une courte pause avant de la prononcer.] {*inna*, *ḥáttā*, *rabbī*}
Attention: -ill- est toujours prononcé -ill-, mais jamais -iy(y)-!
- Toutes les consonnes finales sont prononcées en arabe (contrairement au français, où par exemple le "d" dans "*retard*" est muet.) {*wa mā fī-l-arḍ*}
- Les petites lettres imprimées en bas a, n, i, in, u, un, ta, ... sont des lettres finales, qui ne sont pas prononcées quand on fait une pause après ce mot, par exemple dans {*yaúmi-d-dīn*}. Si on ne lit pas le _n imprimé en bas, l' "a" qui précède est prononcé comme une voyelle longue. ainsi lit-on '*kaṭíraḥ*' comme '*kaṭírā*' ou comme '*kaṭíran*'. Le 'i' qui est parfois imprimé en bas entre deux mots est ce qu'on appelle une "voyelle de liaison" qui apparaît lorsqu'un mot se termine par une plosive et que celui qui suit commence également par une plosive, comme par exemple {*ḥúliqat-j-d-dúnyā*}. Bien qu'il est imprimé en bas on le lit!
- Un trait d'union entre deux mots, indique qu'ils sont prononcés comme un seul mot, mais la fin de la syllabe peut être décalée. Aussi lit-on {*fa-nṣab*} {*fan|ṣab*}. Les mots situés après le trait d'union sont souvent des impératifs; si on les lit lentement, on peut les prononcer comme deux mots distincts en restituant à ces impératifs une voyelle initiale brève (a, i, u: cela dépend du verbe), par exemple {*fa inṣab*}. C'est la même chose avec l'article "al" qui est normalement lié au mot suivant: il perd sa voyelle ('a'), et sa consonne "l" est assimilée à une des consonnes suivantes: 't, ṭ, ṭ, d, ḍ, ḍ, s, ṣ, š, z, ḏ, n, r, l'. C'est ce qui explique les transcriptions {*yaúmi-d-dīn*} < "*yaumi al dīni*"}, {*wa-t-tīni wa-z-záitūn*} < "*wa al tīni wa al zaitūni*"}, {*bí-smi-lláhi-r-raḥmāni-r-raḥím*} < "*bi ismi allahi al raḥmāni al raḥími*"} etc. Aussi ici, on peut restituer la voyelle 'a' de l'article, mais l'assimilation de la consonne ne change pas: {*wa húwa-s-samíʿu-l-ʿalím*} peut être lu lentement: {*wa húwa as-samíʿu al-ʿalím*}.
- A propos de l'accentuation: un mot peut être accentué sur l'une des trois syllabes finales. L'accent du mot se trouve sur la dernière syllabe longue, mais ne jamais sur une voyelle longue finale: {*ʿAlí*}, mais pas {*ʿAlí*}. Une syllabe est longue si elle comporte 1) une voyelle longue (ô,õ,ó) {*ṣirāṭa*}, 2) une diphthongue {*ʿaláhi*} ou 3) deux consonnes qui suivent la voyelle. {*ḥámdu*}. Si les trois syllabes finales sont brèves, l'accent se trouve sur l'antépénultième (avant-avant-dernière): {*taḥúḍuhu*}. Mais attention: l'accent peut changer en fonction de la lecture, selon qu'on lise un mot avec sa terminaison {*ḥuṭámatu*} ou sans {*ḥuṭama*}.

Particularités de la récitation du saint Qur'ān

En plus des "explication de la transcription et de la prononciation de la langue arabe", voici quelques remarques:

Il y a sept différentes façons de réciter le saint Qur'ān et on a besoin d'instructions particulières pour l'apprendre. Nous traiterons seulement les particularités qui ont un effet sur la transcription:

Généralement il y a les deux possibilités: lire plusieurs vers successivement sans pause ou commencer chaque vers après une petite pause.

La première possibilité demande une habileté et une instruction spécifique. Alors que la deuxième est plus appropriée pour apprendre le texte. C'est pour cette raison que nous avons choisi la deuxième possibilité pour la transcription des textes:

1. Terminaisons imprimées en bas:

Quand on lit plusieurs vers l'un après l'autre (sans pause), tous les mots sont prononcés avec leurs terminaisons, celles-ci seront muettes seulement avant une pause. Ces terminaisons muettes sont dans la transcription écrites un peu en bas.

Par exemple, considérons les deux premiers vers de la sourate Quraiš (106). On peut les lire de ces deux façons:

- (1) li-'ilāfi quraiš_{in}
- (2) 'ilāfihim rihlata-š-šitā'i wa-š-šaiḑ
- a) sans pause: li-'ilāfi quraišin 'ilāfihim rihlata-š-šitā'i wa-š-šaiḑi
- b) avec pause: li-'ilāfi quraiš (pause) 'ilāfihim rihlata-š-šitā'i wa-š-šaiḑ (pause)

2. Accentuation des mots:

En Arabe, les mots ne sont accentués que sur les trois dernières syllabes¹. Cela veut dire que l'accent peut changer. Cela dépend de si on lit un mot complètement ou bien en pause (sans terminaison).

- p.e.: al-ḥuṭama (pause),
- mais: al-ḥuṭamatu (complètement).

Dans les mots avec des terminaisons imprimées en bas, les accents du texte sont écrits en accord avec la forme pausale. Au contraire, quand on lit le texte sans pause, on doit faire attention au fait que l'accent peut changer, par exemple:

sourate Al-Humaza (104), 'āyāt 5-6 :

- (5) wa mā 'adrāka mā-l-ḥuṭama_{tu}
- (6) nāru-llāhi-l-mūqada_{tu}
- forme pausale: wa mā 'adrāka mā-l-ḥuṭama (pause) nāru-llāhi-l-mūqada (pause)
- sans pause: wa mā 'adrāka mā-l-ḥuṭamatu nāru-llāhi-l-mūqadatu

3. A propos des petites voyelles au début d'un vers:

De même façon ces petites voyelles peuvent changer en fonction de la forme de récitation. En Arabe on a un alif avec une waṣla (َ). Cela veut dire que les petites voyelles sont lues après une pause, mais muettes dans le cas contraire. Dans ce cas la dernière syllabe du mot précédent sera prononcée:

¹ En général, la dernière syllabe longue est accentuée, si les trois dernières syllabes sont courtes, l'accent se trouve sur l'antépénultième (avant-avant-dernière).

p.e.: sourate Quraiš (106), vers 3-4:

(3) fal-yá^cbudū rábba háḏā-l-baiti

(4) alladī 'aṭ^cámahum min ḡú^cin wa 'ámánahum min ḥáufiḥ

forme pausale: fal-yá^cbudū rábba háḏā-l-bait (pause)

álladī 'aṭ^cámahum min ḡú^cin wa 'ámánahum min ḥáuf (pause)

sans pause: fal-yá^cbudū rábba háḏā-l-báiti-llaḏī 'aṭ^cámahum min ḡú^cin
wa 'ámánahum min ḥaufiḥ ...

4. Assimilations (dans la transcription seulement partiellement marquées) :

Des assimilations peuvent être présentes dans les différents styles de récitation, p.e.: l'assimilation d'un 'n' à un 'm' avant un 'b': "ḏanb-" peut devenir "ḏamb-", et "ḥillun bi-" peut être lu "ḥillum bi". Ces cas sont indiqués en Arabe par un petit mīm (م) au-dessus du 'n', dans la transcription avec ḥ. Ce petit mīm peut se trouver à la fin d'une sourate quand sa dernière lettre est un 'n'; c'est parce que il y a un style de récitation du Qur'ān où les sourates sont lues l'une après l'autre sans pause. Chaque sourate (exceptée sourate 9, at-Tauba) commence avec "bi-smi-llāhi-r-raḥmāni-r-raḥími", ça veut dire avec un 'b', en conséquence le 'n' final s'assimile au 'b' du début de la sourate suivante et sera lu 'm'. Au contraire, si on fait une pause à la fin d'une sourate, le dernier mot sera lu en forme pausale. Les terminaisons "un", "in" ou "an" seront muettes,

p.e.: sourate "Aṣ-Ṣamadiya" (112, fin) et sourate Al-Falaq (113, début):

Sura 112: ... (3) lám yálid wa lám yúlad

(4) wa lám yákuḥ láhu kúfuwan 'áḥaduḥ

Sura 113: bí-smi-llāhi-r-raḥmāni-r-raḥími

(1) qúl 'a^cúḏu bi-rábbi-l-fálaqi

style de récitation sans pause:

.... lám yálid wa lám yúlad wa lám yákuḥ láhu kúfuwan
'áḥaduḥ bí-smi-llāhi-r-raḥmāni-r-raḥími qúl 'a^cúḏu bi-rábbi-l-fálaqi ...

style de récitation avec pause:

.... lám yálid wa lám yúlad (pause)
wa lám yákuḥ láhu kúfuwan 'áḥad (pause)
bí-smi-llāhi-r-raḥmāni-r-raḥími (pause)
qúl 'a^cúḏu bi-rábbi-l-fálaq (pause)

Un autre cas d'assimilation est le suivant: un 'n' final peut s'assimiler à un r-, l-, n- ou m- de façon suivante: le 'n' final est muet et la lettre suivante (r,l,m,n) sera prononcée longue. En Arabe cela est signalé par une šadda (ّ) au-dessus des lettres précitées. Dans la transcription cela est signalé par: ḥ́, ḥ̣, ḥ̣̣ (le cas de 'n' n'est pas marqué). Par exemple, "yákuḥ láhu": on peut lire "yakun lahu" ou "yáku-lláhu", "miḥ́ rabbi": peut être lu "min rabbi" ou "mi-rrabbi". "miḥ̣́ másad" est lu "min masad" ou "mi-mmásad"

(Attention: le signe ḥ̣̣ indique deux différentes façons d'assimilation:

1) n+b > m+b

2) -n m- > -mm-

Il est à remarquer que 'n' devient toujours 'm' d'une façon ou d'une autre.)

le -n peut aussi s'assimiler à un y- ou un w- suivant de la même façon décrite précédemment. En Arabe cela est marqué par une forme particulière (difficile à reconnaître) des terminaisons "un", "in" et "an". Dans la transcription cette forme d'assimilation est montrée

seulement pour un groupe des mots assimilés, p.e.: " 'aḥ laḥ yaḥŭra". Cela veut dire que cette phrase peut être lue " 'a-lla-yyaḥŭra" au lieu de " 'an lan yaḥŭra". L'assimilation au 'w' sera montrée par 'ñ'.

Quand la consonne finale et initiale de deux mots qui se suivent sont également m ou n, ces deux mots ne seront pas séparés. Mais, au contraire, lus comme une unité, p.e.: "rabbihim min" comme "rabbihi-mmin". En Arabe, ces cas sont indiqués par une šadda sur le n- ou le m- initial; c'est ne pas le cas dans la transcription.

5. Signes de pause (ʿalamāt al-waqf) dans le texte:

Dans le Qurʾān on trouve plusieurs signes de pause qui se retrouvent aussi dans la transcription. On différencie entre les "pauses absolument nécessaires" (lāzim), de "pauses autorisées" (ǧāʿiz), et les endroits où la pause est "absolument interdite" (mamnūʿ).

Les pauses autorisées sont sous-divisées en plusieurs catégories:

1) al-waqf al-ǧāʿiz, ǧawāzan mustawiya-ṭ-ṭarafain: ce genre de pause est indiquée en Arabe par un petit ǧīm (◌ِ). Dans ces cas il est égal si on marque une pause ou bien si on lit le texte sans interruption. Dans la transcription, ces pauses sont indiquées par une terminaison écrite en bas dans le dernier mot avant la pause et le signe est un petit " o ", p.e.:

sourate "an-Naṣr" (110), āya 3:

fa-sábbih bi-ḥámdi rábbika wa-stáǧfirhu ◦ 'innahu kána tauwában

on peut lire ici: fa-sábbih bi-ḥámdi rábbika wa-stáǧfirhu (pause) 'innahu kána tauwábā (pause)

ou: fa-sábbih bi-ḥámdi rábbika wa-stáǧfirhu 'innahu kána tauwában

2) al-waqf al-ǧāʿiz maʿa-l-kauni-l-waṣli 'ulā: la deuxième possibilité de pause autorisée est la suivante:

On peut faire une pause dans la récitation mais la récitation sans interruption est considérée comme meilleure. Ces pauses sont marquées dans le Qurʾān par une " ط " . Dans la transcription, le dernier mot avant la pause est écrit avec une terminaison écrite en bas et son signe est un " _ " sur la ligne, p.e. sourate An-Nabā' (78), āya 39:

ḍálika-l-yáumu-l-ḥáqqu _ fa-man šá'a-ttáḥaḍa 'ilā rábbihi ma'ában

avec pause: ḍálika-l-yáumu-l-ḥáqq (pause) fa-man šá'a-ttáḥaḍa 'ilā rábbihi ma'ábā (pause)

sans pause: ḍálika-l-yáumu-l-ḥáqqu fa-man šá'a-ttáḥaḍa 'ilā rábbihi ma'ában

3) al-waqf al-ǧāʿiz maʿa-l-kauni-l-waqfi 'ulā: le dernier cas de pause autorisée est celui-ci: à certains endroits on peut réciter sans interruption mais la pause est considérée comme meilleure. En Arabe, ces endroits sont marqués par ce signe: " ق " . Dans la transcription ces pauses sont marquées par une terminaison écrite en bas et suivie d'une virgule (,), p.e. sourate Al-Baqara (2), āya 107:

'a-lam yálam 'ánna-lláhi láhu múlku-s-samawáti wa-l-'arḍi, wa mā lákum min dúni-lláhi min waláyyin wa lā naṣírin

avec pause: ... láhu múlku-s-samawáti wa-l-'arḍ (pause) wa mā lákum min dúni-lláhi

sans pause: ... láhu múlku-s-samawáti wa-l-'arḍi wa mā lákum min dúni-lláhi

4) Une pause absolument nécessaire (al-waqf al-lāzim) est marquée dans le texte Arabe par un petit mim (◌ِ) et dans la transcription par une terminaison écrite en bas en caractères plus petits et suivie d'un point (.), p.e. sourate Al-'Anʿām (6), āya 36:

'innamā yastağǧību-llađína yasma'ún_a. wa-l-máutā yab'atúhumu-!lǎhu
túm_a 'iláihī yurğ'a'ún_a

ainsi lit-on: 'innamā yastağǧību-llađína yasma'ún (pause)

wa-l-máutā yab'atúhumu-!lǎhu túm_a 'iláihī yurğ'a'ún_a

5) Les endroits où la pause est interdite (al-waqf al-mamnū^c), sont marqués dans le Qur'ān par un petit " ʾ ". Cela est montré dans la transcription par un "ligne de liaison" (_) entre les mots qui sont lus sans pause, p.e. sourate an-Naḥl (16), āya 32:

allađína tatawaffáhumu-l-malā'íkātu ṭayyibína_ yaqulúna salámun
'alaíkumu- dhúlū-l-ğánnata bi-mā kúntum ya'malúna

ainsi, lit-on sans pause:

allađína tatawaffáhumu-l-malā'íkātu ṭayyibína yaqulúna
salámun 'alaíkumu-dhúlū-l-ğánnata bi-mā kúntum ya'malúna

6) Dans certains cas rares, il y a un doute sur l'appartenance syntaxique d'un mot et de ce fait, deux pauses différentes pourraient être marquées. En Arabe, les deux différents mots après lesquels la pause peut se trouver, sont indiqués par ce signe: " ʾ " sur ces mots, dans la transcription par un double-point (:) après, p.e., sourate Al-Baqara, āya 2:

đálika-l-kitábu lā ġáiba: fíhi: húdāh li-l-muttaqína

un peut faire une pause içi: đálika-l-kitábu lā ġáiba (pause) fíhi húdāh li-l-muttaqína

ou içi: đálika-l-kitábu lā ġáiba fíhi (pause) húdāh li-l-muttaqína

7) Il existe encore un signe de pause qui peut être rencontré, c'est le petit " ʾ ". Dans le texte arabe c'est indiqué par un petit sīn (ٴ). A ces endroits on fait une petite pause, p.e.: sourate Al-Mutafiffīn (83), 14:

kállā _ bal ʾ rāna 'álā qulúbihim mā kánū yaksibúna

ç'est à lire: kállā bal (pause) rāna 'álā qulúbihim mā kánū yaksibúna

8) On peut faire une sağda après avoir lu jusqu'à ce signe: (❁), p.e. sourate Al-'Inšiqāq, āya 21:

wa 'ídā qúri'a 'aláihimu-l-qur'ānu lā yásğudúna ❁

ça veut dire, qu'on peut faire une sağda avant de continuer avec āya 22.